

Paul Harry Laurent
Le vin d'une prose d'écolier



Lettres
Terres

Le chasseur abstrait éditeur

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX

12, rue du docteur Jean Sérié

09270 Mazères - France

Tel: +33 (0)5 61 60 28 50

www.lechasseurabstrait.com

patrickcintas@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-069-1

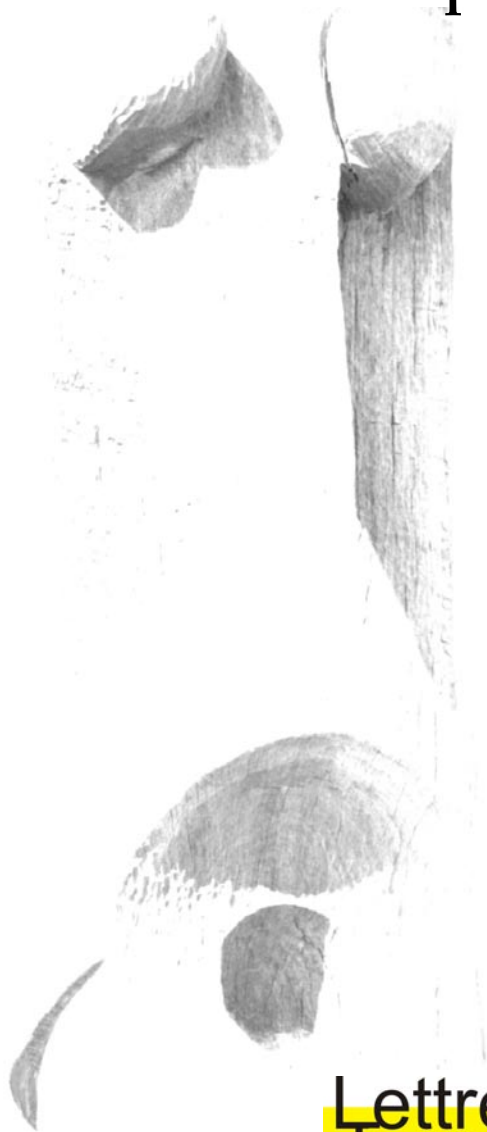
EAN: 9782355540691

Dépôt Légal: mars 2009

Copyrights:

© 2009 Le chasseur abstrait éditeur

Paul Harry Laurent
Le vin d'une prose d'écolier



Lettres
Terres

Le chasseur abstrait éditeur

Le vin d'une prose d'écolier

un livre rêve sous vos yeux
un livre songe aux années
à travers les années
les émeutes les orages et le fracas du cœur
disent la même histoire
c'est le même personnage qui change de chapeau
tout dépendra du temps qu'il fait
humain
remporter en un coup de dés
l'histoire
ce jeu où tu fus roi et destitué
obtenir du futur ce dont est capable la vie
ta lettre d'assomption
ci-joint les fruits de la tempête qui t'arrivent en plein coeur
ta sentence en images
en un mot double ou en un rêve
t'en as fait des voyages en un jour
et des commissions sous la pluie

humain
je n'ai su retenir les années de photo
je n'ai nulle mémoire

en quelle langue fut écrit le texte qui me condamna
j'ai revu le lieu de l'évènement
une ombre pèse sur l'histoire
un manteau accroché à l'entrée
un passé simple
le chapeau de laine
qu'une main combla de magnolias
un souffle d'huile qui a ses lueurs
que de voyages en un jour
que de commissions sous la pluie

humain
le propos qu'on va lire
est beau

Charles, mon cousin Charles, aux dents pur lait...

je me disais mourir
– ou presque –
de ne plus vous revoir si souvent
à le dire simplement
mon petit feu ravive
de vous savoir
vivant

Les écoliers d'un faubourg de Vienne lui envoient une carte et une boîte de craies. C'est une affaire de séduction, un baiser de ferveur à une terre inconnue. Un silence de pitié mêlé d'estime livre la guerre à ses lumières et lui obtient un beau problème à son image. Comme tout tourne vers le centre et le centre est aveugle, il salue ses premières erreurs pour signer un immense succès.

— Nature, tu n'as pas été chiche avec moi, je peux donc m'offrir un grand coup de vin blanc.

uti ita
naître si beau
itu itama
du premier germe à la dernière fleur
iti ama anke
et quelle est cette langue dans ma bouche
iti ama itu
tellement mienne que je m'en passe

utu anke
naître d'un mot
utu anke utu
d'un mot pays
là où je vis
une pauvre niche sur la terre
visitée par toutes les lumières du firmament
elles tentent leur chance par mon verbe
utu ita iti
par ma fleur

utu ita
un grand silence sur la terre
iti ama anke
il souffle dans ma nuit un vent étrange
venu des îles de la terre
utama utama
il flotte dans l'atmosphère une extrême imminence
utama iti ama anke
un vent étrange flotte dans ma nuit
et le baume nostalgique d'une chose à venir

utu ita
silence
un grand silence sur la terre
ita iti
une île étudie
ita iti anke
une île dort penchée sur la trame des eaux
c'est le plus beau pays du monde

utu ita
une présence par ici
utu anke
un mystère qui cache son sens
utu anke utu
pudeur voile précieusement son corps
utu anke utu
une chose qui n'affirme rien

utu ita iti anke
ici le site regorge d'eau
ita iti anke
c'est le plus beau pays du monde

uti itu
présences je vous vois
uti arimoteu
splendeur de l'invisible
uti arimoteu anke
et qui se lit si bien en un livre pour anges
ita iti eke
une île fustigée par la tempête
arimoteu anke
et toujours soutenue par la beauté du songe
uti ayimotu
et léchée de vos larmes
de vos plumeaux de brise

uti itu
présences je vous vois
ayi motu ayi
une lueur dans l'œil d'une vierge
le point d'onyx
ita iti utu anke
qui ne l'a vu n'aura rien vu du tout
du grand tout

uti ayi itu
présences je vous tiens
qui est-ce qui parle par ma bouche

et qui se dit si bien en une langue du silence
uti ayi itu
la muse la lyre et toute la musique
que l'oreille entend bien sans être visionnaire
qui ne l'a entendu
n'aura rien entendu du tout
du grand tout

présences
vous m'avez habité et logé
rire glacial polaire au milieu des Antilles
vérités étouffées qui toussèrent dans ma nuit
présences je vous remercie
vous avez parfumé mon passage

Je mourrai d'un soleil étrange
imperturbable
clarté sur fond de minuit provincial
et sans bornes

je me tiens là des heures méditant
nous sommes deux silences sur ce banc
maints objets familiers ont dû changer de sens par ici
peut-être
enfants de la même fleur et de la même saison
sommes-nous assis sur le même malheur

des heures je me demande
l'idée fleur peut-elle se flétrir
se perdre et ne plus se revoir
princesse
le siècle n'entend plus rien à nos accents d'oiseaux
à nos silences

jeunes gens causeurs et musiciens
nous sommes deux énigmes sur ce banc
moi je porte tenue de ville pour conduire à demeure
une morte
toi tu réapparais dans la mousse du vin

choses
qui attendent d'avoir un nom
quand je serai devenu mage
je vous ai renvoyé mon ombre
vous a-t-elle parlé comme un homme

la nuit
rideau jeté sur fond de clarté nue
d'ivresse
pour couvrir l'angle que j'ai mis dix jours à arroser
et protéger mes côtes du verdict
et du froid
la nuit aura poussé des ailes tendres
gosse
prêtant le flanc aux merveilles du monde
avançant dans mes bottes neuves
auxquelles je lègue l'art de modeler mes pas
sur une terre encre virginale de la nuit
je fais un vœu qui vient du cœur
qui allie diction et piété
j'arrondis mes lèvres en un frénétique bouquet
pour vous dédier
mon tourbillon

un monsieur sans mythologie
comme on en voit dans cette ville
marche sur sa ligne
comme un train sur ses rails

Souvenirs de famille à Notre-Dame

il m'arriva d'avoir la meute aux troussees
au milieu de la nuit
je courus frapper à ta porte
et tu outrepassas une vieille règle de prudence
à tes risques
tu m'accordas l'asile sur les terres paternelles
car nous on est frères
dès avant les pupitres de la sixième Jan
avant nos escapades dans le bosquet de Notre-Dame
c'est ce qu'il faut croire
sinon d'où tenions-nous cette langue à nous deux
qui était entre nous l'uniforme du cœur
dans un collège où l'on n'en portait pas
et c'était à la fois le pain et le lait de ce temps-là
te souviens-tu de nos lettres de jeunesse
je caresse toujours cette adorable erreur
l'algèbre de la sagesse
qui me rend les clés de mon énigmatique destin
m'ouvre grandes les portes de notre petite histoire
ce quelque chose encore qu'on eût dit de là-bas
n'est que la fine gouttelette d'eau mentale

une illusion de prix
autrement la vie devient affreuse et désertique
sans oasis et sans fleur

frère
je reviens honorer une ancienne classe d'élocution
je rapporte le legs et le flambeau
nos souvenirs de famille et tout
c'est toujours moi le vieux frère de chacun et de tous

mon cœur cette monture allègre
sur quelles voies tortueuses et massacrantes
vers la beauté du monde
c'est moi la pierre du voyou qui dégringole à toute allure
le long du versant pittoresque de la montagne rude
blessé au flanc gauche au talon et aux fesses
je foule ma cheville au seuil de douteuses amitiés

ma tête
s'est heurtée contre les portes de la nuit
ma tête amande cassée
pauvre renégat de ma beauté
devant une inhumaine glace
je rêve d'une fenêtre quelque part hors du quartier d'Euclide
où cacher ma tête
et recueillir ma primale fragrance en une sainte main

ma tête
ma tête fêlée de cent côtés
que j'hérite d'un juif sublime

avec des filets de sang
des caillots de sang sec
contre les gonds des portes de la nuit

ne pas confondre avec le vernis

désormais maître de mes gestes
je déploierai mon voile blanc
et le monde aura peur de cette pureté

ceci
est
la seule lune
levée
pillée
enfouie
trempée
les hommes l'aiment comme un tabou

[...]

chez Le chasseur abstrait éditeur :

collection **Lettres Terres**

- **James Noël** : Poèmes à double tranchant - (*poésie*)
- **Dovilas Anderson** : Les îles en accent aigu - (*poésie*)
- **Antoine-Hubert Louis** : Sève d'amantes - (*poésie*)
- **Fred Edson Lafortune** : En nulle autre - (*poésie*)

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères
France

patrickcintas@lechasseurabstrait.com

tel: +33 (0)5 61 60 28 50

fax: +33 (0)5 67 80 79 59

imprimé en France par:

Le chasseur abstrait

achevé d'imprimer le 5 mars 2009

ISBN : 978-2-35554-069-1

EAN : 9782355540691

Dépôt Légal : mars 2009

En Haiti, dans le cercle fertile et sulfureux des intellectuels, le nom de Paul Harry Laurent revient souvent comme ce poète qui a dévoyé, voire même grillé son avenir pour s'être mêlé de trop près à la vie privée des mots. Quoi de plus flatteur pour « ce solo moteur qui déballe fantasmes par kilos » en ces temps où les cœurs tournent à vide.
« Invité à voir, je naquis » devant cette Prose d'un Cahier d'écolier chronique d'un beau diable quadragénaire en état de pureté.

James Noël



9 782355 540691

www.lechasseurabstrait.com